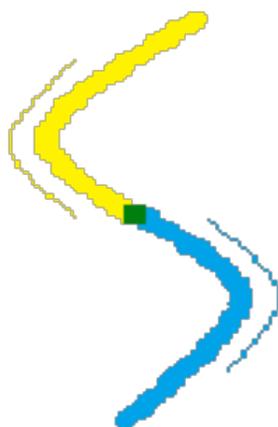


⊠ **La Particule De Toutes Les Dités** ⊠
- Corrigé et Complété -

- Particules et composites fondamentaux - (III)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

.....ILLUSTRATION.

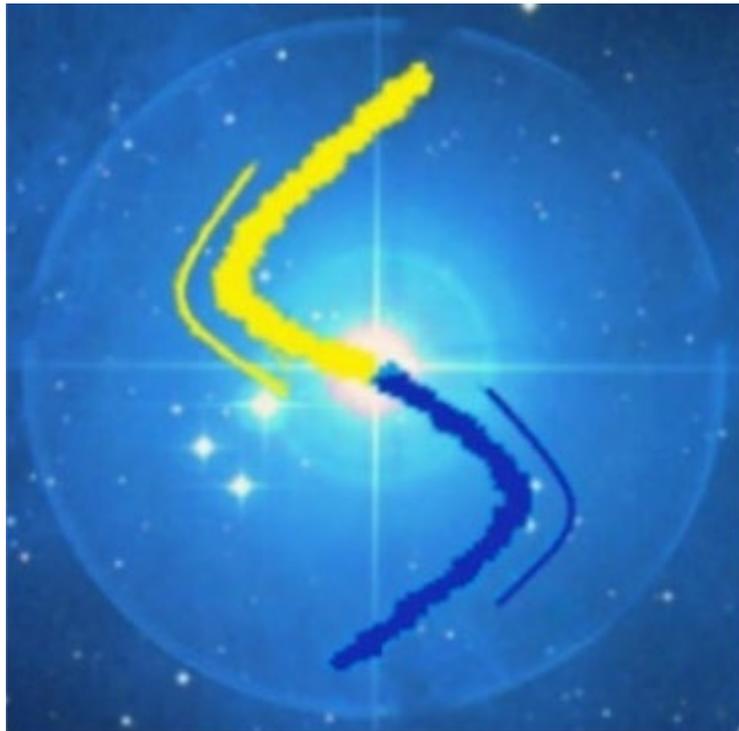
- La Particule De Toutes Les Dées -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- PARTICULES ET COMPOSITES FONDAMENTAUX - (III).....	4
- LE NEUTRINO -	4
..... La genèse du neutrino au premier étalement	4
..... Le neutrino en 3D et ses caractéristiques.....	4
..... L'empêchement de la juxtaposition de 2 neutrinos.....	5
- LE GLUON-OBSCURON -	5
..... La formation du gluon-obscuron précisée	5
..... Vues des liens entre deux blocs dits visuels.....	6
..... PLANK - La matière Noire, faite de gluon-obscuron.....	6
- LA MATIÈRE DU GENRE « COMPOSITE » -	7
..... Le neutron, composite instable (Hypothèse originale) ..	7
..... Les représentations identitaires - Symbolismes	8
..... Les piles du quark -1/3 nul en formation	8
..... La pile du quark +2/3 en formation.....	9
- LISTE DES ÉTAPES DE GENÈSE - (Hypothèse).....	9
- LE CŒUR D'ÉLECTRON - <i>Illustré</i>	10
- L'IMPOSTON - <i>Illustré</i>	10
- LE QUARK -1/3 - <i>Illustré</i>	11
..... La matière structurée en pile.....	11
- COMMENTAIRES -	11
- <i>Imaginez le NEUTRINO</i>	11

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- *La Particule De Toutes Les Détés* -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l’atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l’indication d’une “Fantaisie” ou d’une “Représentation naïve”.

□□□

FPD

- Mise-à-jours -

-

- Particules et composites fondamentaux - (III)

- LE NEUTRINO -

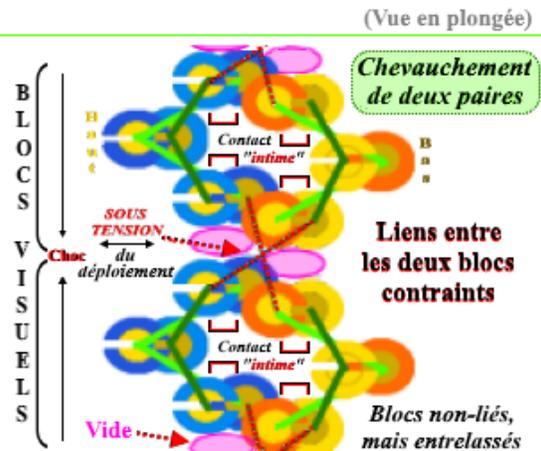
Il y a bien deux origines pour les neutrinos, le premier étalement du Bing Bang et les désintégrations Bêta+ dont celles au soleil, la fusion stellaire où un proton devient un neutron, libérant un neutrino. Ce deuxième processus est différent, consistant de la *mutation* d'un gluon-obscuron en neutrino. Plus de détails suivent.

• La genèse du neutrino au premier étalement

À cet instant, les singraphons déployés s'empilent en s'entrecroisant tel que montré à cette image. De plus, ces particules s'entrechoquent sous l'effet de chute de leurs positions initiales au ruban primordial.

C'est ainsi que ces circonstances s'exercent sur des liens **sous tension** qui se brisent, entraînant une réorganisation entre les points en contact "**intime**".

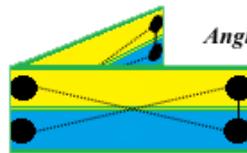
C'est alors que se sont formés quatre neutrinos, cela à partir des quatre singraphons ici à l'image. Au déploiement suivant, ces neutrinos participeront à la formation des coeurs d'électron et des quarks et par la suite, à la formation des *Hadrons*.



• Le neutrino en trois dimensions

Six points d'Éther liés en permanence formant la seule particule visible.

Au pas du déploiement



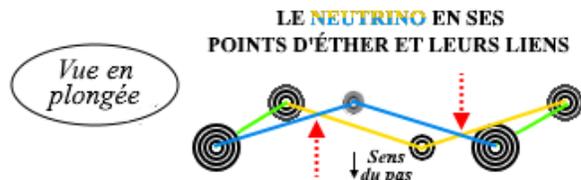
Angle d'ouverture de 90°

Fantaisie

Autres vues latérales



• Les caractéristiques du neutrino

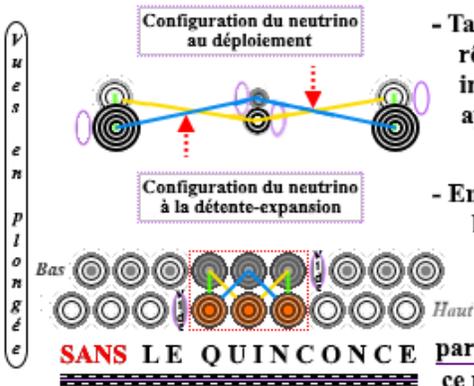


- Vue en angle pour percevoir la profondeur -



LÉGENDE

- En ces deux lieux de croisements (rapprochés) de lien se génèrent deux positions où se rencontrent ces réels extensions de points d'Éther qui comme eux ne peuvent pas s'écraser. Ainsi, ils sont des **appuis** ayant alors la fonction d'harmoniser le déploiement.



- Tant au déploiement qu'à l'expansion, ces **appuis** joueront le rôle déterminant du maintien des composites en structure intègre, par la génération de position de **succion**. Ces deux appuis ont aussi le rôle de générer un pas lorsque l'espace directement à l'avant est vide, sans point d'Éther.

- Entouré de **pointillés** se tient d'une manière non-conforme à l'Éther le neutrino lors de l'expansion de l'espace. Cet état d'être de cette particule fondamentale serait déterminant pour la masse des neutrinos lourds et des divers quarks observés en laboratoire. En cause, des **vides** y maintenant par **succion** des gluon-obscurons qui à leurs tours reproduisent ce modèle autorisant l'empilement, en répétition de quinconce.

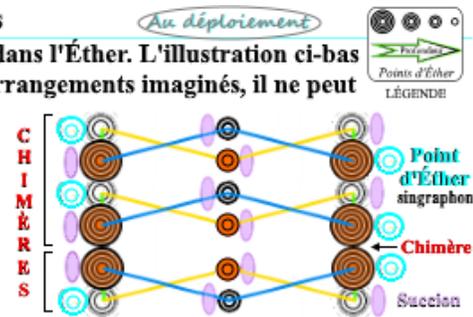
L'allure du neutrino solitaire à l'expansion n'est pas déterminée, demeurant sujette à une simulation.

• L'empêchement de la juxtaposition de deux neutrinos

Il convient de se demander si des neutrinos peuvent s'unir dans l'Éther. L'illustration ci-bas fait la démonstration que peu importe l'un ou l'autre des arrangements imaginés, il ne peut pas s'établir une structure intégrée basée sur des succions, les **points d'Éther** n'étant pas des ancrages valides.

N. B. Les singraphons ne sont pas des particules bouclées.

De plus, l'autre versant d'un duo de neutrinos en pile ne peut pas être comblé par des gluon-obscurons s'étalant à ces deux versants. Enfin, le neutrino présenté en position inversée n'existe pas puisqu'un neutrino seul garde son hélicité d'origine, matière *gauche*, antimatière *droite*.



- LE GLUON-OBSCURON -

• Le gluon-obscuron (au déploiement)



Deux rôles prépondérants

GLUON : Élément inerte des liens dans la matière sous forme de composite à l'aide de vide (succion)
OBSCURON : Générateur de plus de 99% de l'effet de gravité dispersé à travers TOUT l'univers

• La formation du gluon-obscuron précisée (au Bing Bang et à l'inversion courante)

Légendes

Illustration antérieure au sujet du deuxième effondrement qui engendrait les gluon-obscurons.

LE DEUXIÈME

À la «*inversion*»

SINGRAPHON

GLUON-OBSCURON

Cette action dans l'Éther au moment de l'inversion n'est pas possible puisque les quelques places vides ne le permettent pas.

1. À l'inversion

2. CHOC

3.

Vide

liens

C'est au moment de l'inversion que se formalise l'**insertion** des nouveaux points d'Éther ayant pour résultat l'étalement. La dite insertion peut impliquer une **pression** telle que les liens des points des singraphons s'entre**choquent** en générant des circuits bouclés composés de six points. Ce sont alors de nouvelles particules stables de deux seules dimensions, les

Deux rubans sous pression

F I N D E L' I N S E R T I O N

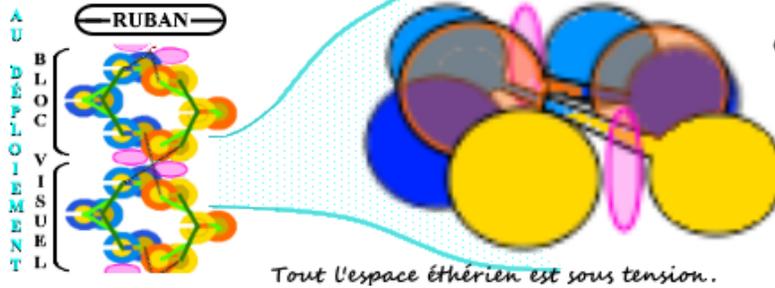
GLUON-OBSCURONS

- L'allure des gluon-obscurons ainsi générés est établie entre six points placés ici en **biscaux**. Les **vides** générés de l'entrelacement des singraphons coupent les **liens** entre les **BLOCS** dits **visuels** par **CHOC**, un aménagement étagé (*haut/bas*) s'opère aux liens tendus longitudinalement.

À l'illustration ci-haut, pour briser des liens et former des gluon-obscurons, il faut associé à la **pression** de l'inversion, le **choc** d'une ondulation (énergie) de l'espace amenant le bris des liens tendus entre singraphons, imposant alors aux *blocs visuels* identifiés par « [» , un réaménagement des liens par niveau. Ces particules inertes en 2D aux liens bouclés *portent toujours sur deux cordons* (rubans). Ces caractéristiques du gluon-obscuron, matière dite Noire, lui donnent *un rôle prédominant dans l'effet « global » de gravité*.

• Vue des liens entre deux blocs dits visuels (d'un ruban de singraphons superposés en chaîne)

- Il est montré ici comment l'intersection entre les blocs dits visuels est constituée. Il s'agit d'une grande tension dans tous les liens entre les divers points d'Éther. Ces liens sont dans un état les rendant fragiles, pouvant céder lors d'un choc, des ciconstances favorables à la génération de nombreux gluon-obscurons.



Ces circonstances consistant de mouvements dans l'espace par les "chargement/vidange" du déploiement/inversion engendrent les particules manifestant la matière dite Noire sous la forme d'une chute dans l'Éther, la Gravité.

L'illustration ci-haut ne considère que les liens présents à ce niveau du ruban. On y observe que seulement deux liens tendus et deux vides. On constate ainsi la fragilité de cette circonstance à l'origine du neutrino au premier étalement (Bing) et, du gluon-obscuron au deuxième étalement (Bang), puis *la génération continue* de ce dernier dans le Cosmos comme médiateur du mouvement, l'énergie sous forme d'une chute dans l'Éther.

C'est donc ici l'obligation du constat que l'espace (supposé vide) serait rempli de particules invisibles liées temporairement entre elles pour permettre la transmission de l'énergie et l'arrivée des événements observables parmi en particulier les composites proton/électron. *Il s'agit aussi du rôle essentiel joué par le gluon-obscuron en génération constante afin de compenser l'expansion fulgurante (à 20%) de l'espace.*

• **PLANCK - La matière Noire, faite de gluon-obscurons**

Images tirées de : La matière noire dans l'univers
Professeure Françoise Combes, Astrophysicienne

Les données recueillies par la mission Planck (2012) concernant le Fond Diffus Cosmologique (FDC) ont permis d'obtenir particulièrement les parts de la Matière Noire et des Baryons pour les comparer avec les parts actuelles. C'est ainsi qu'on découvre une perte inexplicable de Baryons, eux représentant



alors 12% du contenu de l'univers pour ne représenter aujourd'hui que 5%.



La réalité invisible est que la **matière noire** consiste de presque **100%** de tout ce qui existe dans l'espace universel. La matière noire et l'espace sont tous les deux en expansion, l'espace croissant sans énergie,

la matière *en dispersion* dépendant de sa concentration pour réaliser sa croissance. L'espace y gagne !

La matière est éternelle mais, **en dispersion** dans l'espace en expansion.

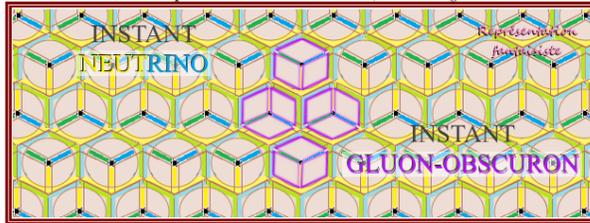
Lien :

[Françoise Combes](#)

L'interprétation *inexacte* des données obtenues par la mission Planck tient du fait que **les Barvons, photons, électrons (et autres leptons) consistent presque à 100% de matière Noire invisible**, des gluon-obscurons nommés *gluons* par la Physique (aussi des tubulons, supports des photons), ceux-ci dits non-observés, n'ayant en fait jamais été reconnus malgré leur observation en tant que bulle de particule et Boson (W^\pm , Z, Higgs).

- LA MATIÈRE DU GENRE « COMPOSITE » -

• Univers matériel - Génération des composites stables "électron" et "quark -1/3" pour faire l'élaboration du composite instable dit IMPOSTON, à l'aide de gluon-obscurons.



Trois neutrinos et trois gluon-obscurons pour former les bases de L'IMPOSTON

COEUR D'ÉLECTRON (au déploiement)

Trois neutrinos se déployant vers l'extérieur

Trois neutrinos se déployant vers l'intérieur

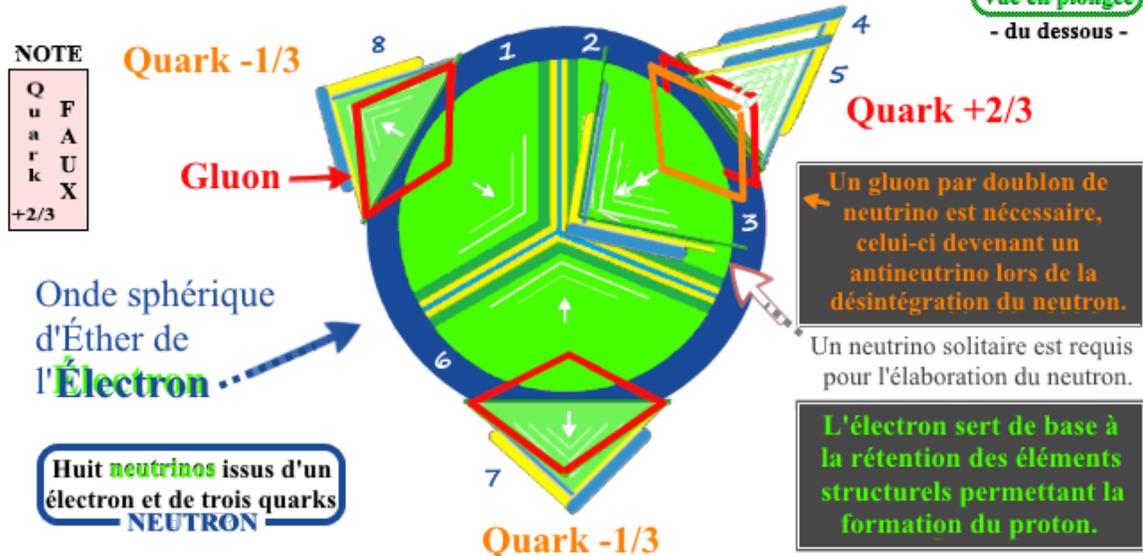
Le deuxième effondrement est l'instant de la formation des gluon-obscurons qui, dès l'instant suivant identifié en tant que celui de l'antimatière, joueront divers effets sur les neutrinos par leurs intrusions et leurs déploiements, particulièrement en y générant d'énormes pressions.

Cette illustration décrit ma première idée sur les conditions de grande pression ayant cours dans l'univers aux premiers instants après les étalements. L'imposton fait ici de trois quarks $-1/3$ dont un devient quark $+2/3$, ces trois *non liés* entre eux, sont associés à un "cœur d'électron". Or, il s'agit de circonstances un peu complexes expliquées plus loin en plusieurs étapes.

L'inspiration originale vient d'un concept émis d'abord (à mon insu) par le grand physicien néo-zélandais [Ernest Rutherford](#) au début du 20^{ème} siècle. Puisque la différence de masse entre un proton et un neutron équivaut à la masse de l'électron, il a émis l'hypothèse que *le neutron serait constitué alors des composantes d'un proton et d'un électron*. Ce ne fut pas retenu par la communauté scientifique. J'ai aussi composé un ensemble comportant ce que pouvait être les parties d'un neutron, celles usant de mon hypothèse établie sur le nombre « trois » dérivée de l'existence *pressentie* de trois [Quarks](#) au cœur des *baryons*.

• Le neutron - composite instable à charge nulle (**Hypothèse originale**)

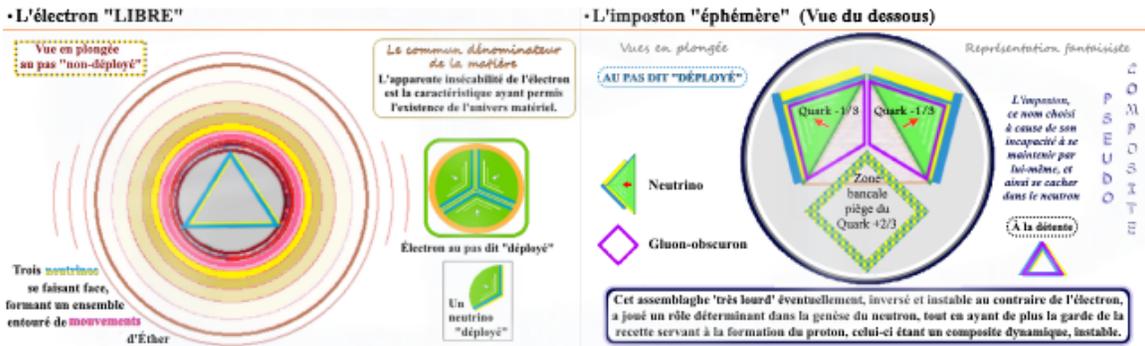
Vue en plongée
- du dessous -



Note : Les neutrinos au cœur de l'électron sont en opposition avec les neutrinos des quarks, résultant en un ensemble neutre.

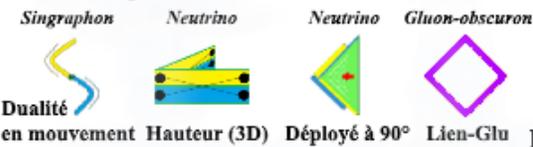
C'est ainsi que j'ai fondé mes travaux, ceux-ci me donnant rapidement des résultats convaincants, m'incitant à faire d'autres hypothèses. L'ensemble des trois Quarks a été à ce moment nommé « Imposton » (les éléments d'un proton), identifié comme composite « éphémère », devenant proton mais demeurant capable de se reformer comme constituant du neutron (à la désintégration Bêta+), là où il est maintenu solidairement.

Les particules et composites présentés ci-bas, précisés au cours de pages à venir, sont déjà pertinents tels que décrits symboliquement aux deux images suivantes.



• Les représentations identitaires

Les diverses manières d'imager les entités de la matière sont justifiées par leurs principaux rôles et une simplification nécessaire de leurs allures.



COEUR (au déploiement)

D'ÉLECTRON



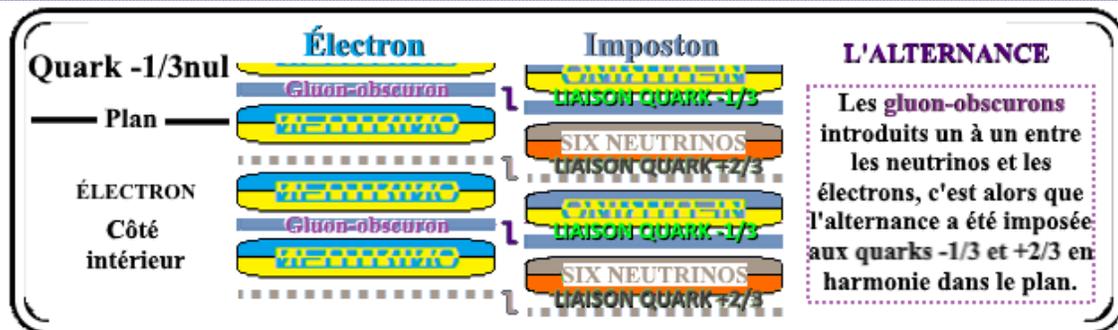
Ce triangle se rapporte à la présomption d'un lieu central rempli de vides.

L'illustration de l'électron en une étoile faite de trois rayons ouverts à 120° fut choisie en tant que liaison entre trois neutrinos.

D'autres images symboliques seront introduites, toujours pour les mêmes raisons.

L'illustration suivante montre la formation en symbiose des cœurs d'électron, quarks $-1/3$ et $+2/3$ au premier déploiement suivant le Bing Bang, la chorégraphie particulière de leur association. Tel que vu précédemment, deux neutrinos ne peuvent pas se maintenir en juxtaposition dans l'Éther. Le déploiement des neutrinos est accompagné de la présence de

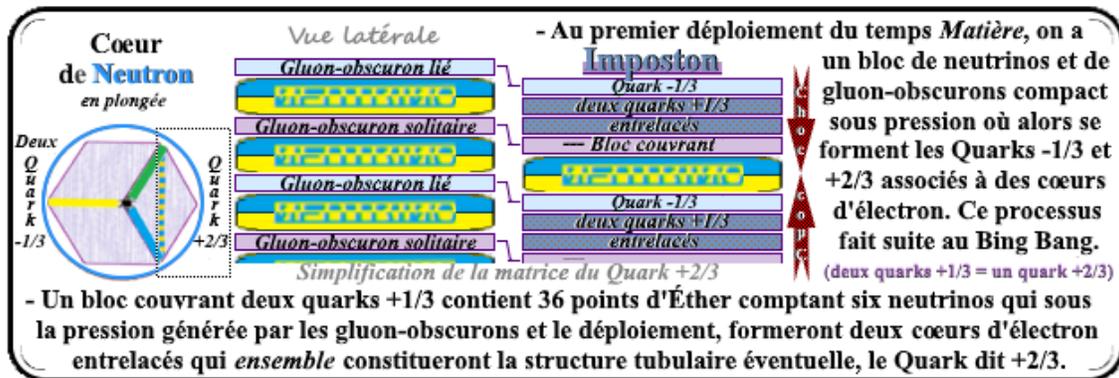
• Les piles du quark $-1/3nul$ en formation (Imbrication avec le quark $+2/3$)



gluon-obscurons (introduits au temps *antimatière*, détails à venir) s'intercalant entre les neutrinos et les cœurs d'électron. Ce fut alors la génération de cœurs d'électron, de deux quarks $-1/3$ et, du quark $+2/3$ composé de deux quarks nommés $+1/3$, soit deux cœurs d'électron en entrelacement barré, inséparables, la matrice du *Pion*^o. (Illustration à venir).

Selon l'hypothèse originale, le quark $+2/3$ aurait été composé de trois quarks $-1/3$ pour un total de 36 points d'Éther. Si cette idée originale semblait conforme, elle demeurerait tout de

• La pile du quark +2/3 nul en formation *concurrentement*



Note : Une explication étoffée est faite au chapitre titré - *La genèse des composites en détails* -.

même sans une explication logique. C'est en considérant toutes les positions de point d'Éther concernées par la juxtaposition d'un cœur d'électron avec un « imposton » qu'il est possible d'obtenir (à l'opposé des deux quarks -1/3), d'abord six neutrinos générés lors du Bing Bang qui au déploiement suivant seront entrechoqués pour se muter en deux coeurs d'électron face à face, non-liés. C'est ainsi qu'on en arrive à l'identification de deux quarks -1/3 formant ensemble avec le quark +2/3 (aussi identifié en tant que deux quarks +1/3), un *imposton* accroché à un cœur d'électron en un tout *neutre*.

- LISTE DES ÉTAPES DE GENÈSE - (Hypothèse)

Au dernier déploiement de l'univers primordial (PRIMACOSA) :

- Flexion des singraphons sous le Sens Hélios générant des nouveaux points et *bris du cordon*, sous tension hors limite » dans le néant.
- Étalement d'un ensemble compact de *neutrinos* sur un fond de singraphons.

À l'inversion suivante (renversement du déploiement) :

- Étalement du reste du cordon de l'univers primordial sur l'ensemble compact existant en produisant un choc.
- Génération d'un ensemble compact de *gluon-obscurons* enveloppant le milieu spatial préexistant fait de neutrinos et de singraphons.

Au déploiement suivant, à l'instant identifié *Antimatière* :

- Intrusion de gluon-obscurons à travers les neutrinos partiellement déployés
- Positionnement des particules favorable à la génération à venir de composites.

L'expansion *Antimatière* puis le déploiement de la matière :

- Génération des coeurs d'électron et des impostons (quarks -1/3, +2/3) en utilisant les neutrinos et gluon-obscurons *engagés en alternance*, devenant des coeurs de neutron.

L'expansion *Matière* puis le déploiement de l'antimatière :

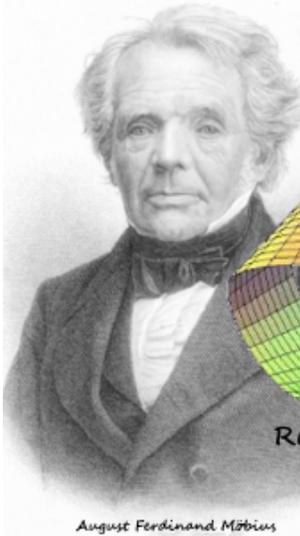
- L'introduction d'un grand nombre de gluon-obscurons dans les espaces vides découlant du déploiement partiel des coeurs d'électron et des quarks.

L'expansion *Antimatière* puis le déploiement de la matière :

- Distribution des **neutrons** après plusieurs cycles amenant de la liberté de mouvement par la génération d'espace sous forme de nouveaux singraphons.

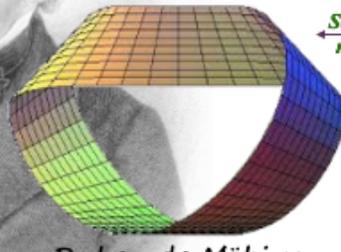
- LE CŒUR D'ÉLECTRON - *Illustré*

• Le cœur d'électron à la détente (Schéma)



August Ferdinand Möbius

Milieu Éthérique
90°

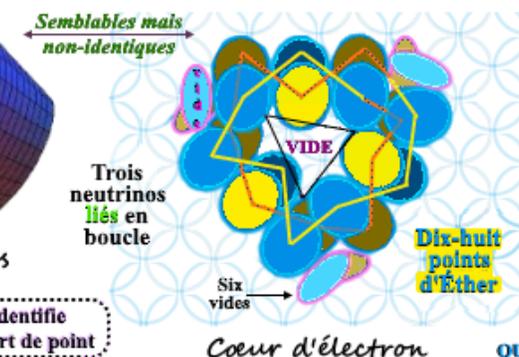


Ruban de Möbius

Cette forme identifie un vide d'un quart de point

Cette représentation du cœur d'électron donne une idée très partielle des circonstances exactes dans l'Éther. C'est cependant au sujet d'un composite de nature stable, autonome, voire éternel, jouant plusieurs rôles.

Point haut : ●●●● Point bas : ●●●●



Cœur d'électron

À LA DÉTENTE

Nota Bene : Les points des trois neutrinos formant ensemble un cœur d'électron sont présentés sous une forme *fantaisiste* afin de rendre compte de la torsion permettant un lien bouclé intègre.

Lien : [August Ferdinand Möbius](#)

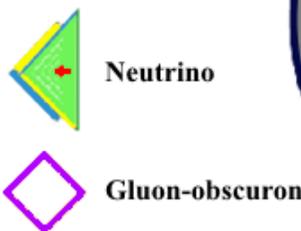
- L'IMPOSTON - *Illustré*

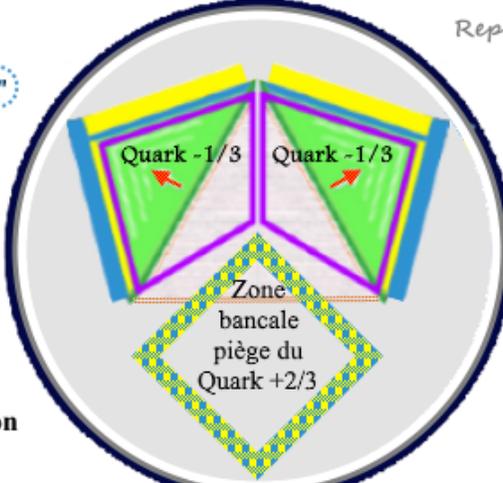
Les trois composites, “cœur d'électron, quark $-1/3$ et quark *dit* $+2/3$ ” ont pu s'élaborer à l'aide des particules neutrino et gluon-obscuron, formant les éléments de la matière dite hadronique, une élaboration qualifiable de *forcée*, imposée par la géométrie du déploiement et de celle du cœur d'électron. N'y a-t-il qu'une seule possibilité suite aux étalements ?

• L'imposton "éphémère" (Vu du dessous)

Vues en plongée

AU PAS DIT "DÉPLOYÉ"





Représentation fantaisiste

L'imposton, ce nom choisi à cause de son incapacité à se maintenir par lui-même, et ainsi se cacher dans le neutron

À la détente



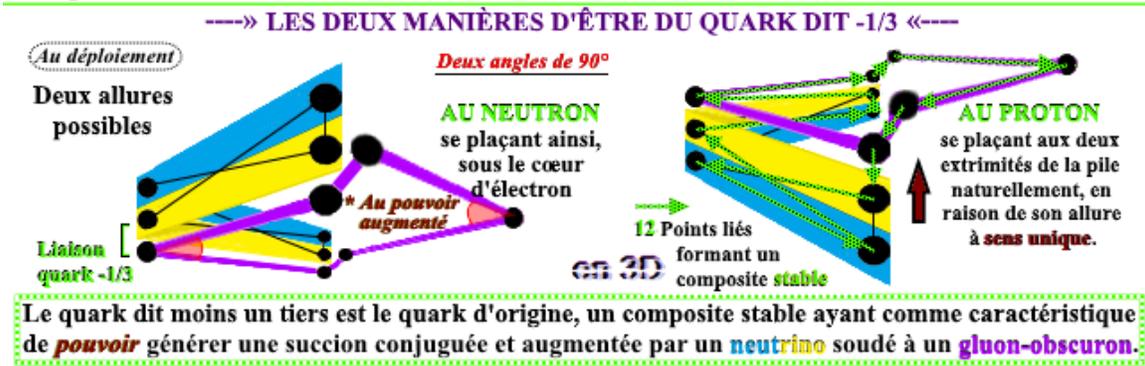
COMPOSITE PSEUDOTE

Cet assemblage du genre *baroque*, « très lourd » et instable au contraire du cœur d'électron, a joué un rôle déterminant dans la genèse du neutron, tout en ayant de plus la garde de la recette servant à la formation du proton, celui-ci étant un composite dynamique, instable.

Le Quark $+2/3$ composé de deux quarks *dit* $+1/3$ est fait de deux cœurs d'électron entrelacés.

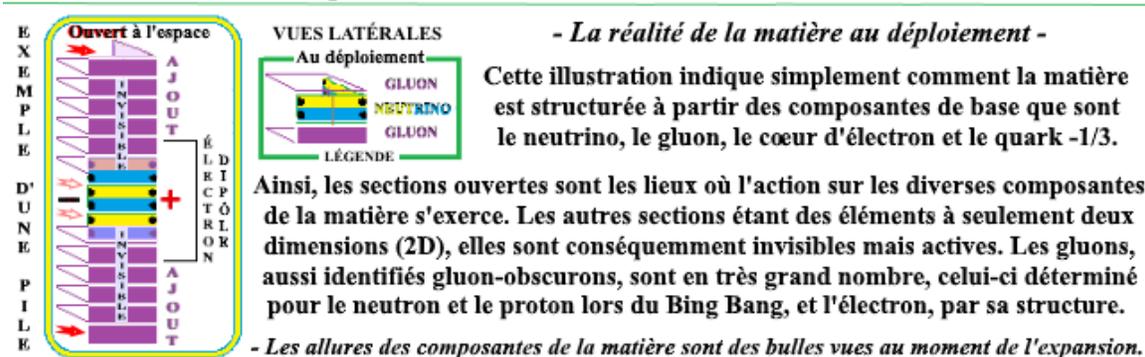
- LE QUARK -1/3 - Illustré

• Le quark dit moins un tiers avec sa liaison



Avec l'électron, le quark -1/3 et le quark +2/3, les composantes de la matière se structurent.

• La matière structurée en pile



- COMMENTAIRES -

- Il s'agit ici d'une façon de représenter le **neutrino au déploiement**, celui-ci prisonnier pour toujours d'une structure barrée. Ça donne entre autres cette illustration !

- Imaginez le



C'est aussi, encore et toujours une occasion de démontrer l'impossibilité de représenter la réalité de l'Éther, celle-ci sans dimension, sans distance mais, une réalité qui s'impose par la disposition de points « côte à côte » liés en permanence (par itération?), autorisant ainsi l'illusion qu'est l'univers. Si l'expansion est éternelle alors la matière l'est aussi, . . . aux environs du zéro Kelvin.

Je laisse à d'autres le loisir d'imaginer l'existence d'univers parallèles et autres scénarios possibles, probables et improbables.

- **Les composites stables** « cœur d'électron et quark $-1/3$ » sont représentés avec leurs particules constituantes telle qu'à l'illustration précédente. Cependant, ces particules ne sont devenues qu'**un Sens en circuit bouclé** à travers les points, un ensemble stable.

Ainsi, tant le quark $-1/3$ (ayant deux positionnements possibles) que le cœur d'électron (à l'état libre, en forme dipôle et en quark $+1/3$) ont des parcours entre points d'éther qui ne peuvent pas théoriquement être défaits, seulement modifiés dans certains cas.

Enfin, on réalise que d'illustrer les composantes *neutrino et gluon* dans les illustrations de *composite* sert à faciliter la compréhension et l'identification.

- **Le mécanisme de génération de gluon-obscuron** établi sur un *choc* en surplus de la tension habituelle venant de l'inversion (coïncidant avec le moment d'introduction des nouveaux points de l'ensemble d'un cordon), ce nécessaire choc est une confirmation de la plasticité de l'Éther, de sa capacité à porter de l'énergie ondulatoire.

L'origine de cette *fausse* énergie (mouvement éthérien) est multiple, sous formes telles que la vidange des piles, le déploiement de l'électron libre, la production de photon. Aussi, la fusion et la fission nucléaire, les désintégrations Bêta+-, la collision aléatoire et autres pourraient être productrices de gluon-obscurons par des chocs transmis à des singraphons contre des composites lors de l'inversion. (Voir les Commentaires, chapitre VIII à ce sujet)

Les ondulations dites « ondes gravitationnelles », découlent de la dispersion de gluon-obscurons par l'effet d'expansion. La gravité demeure cependant un phénomène instantané, l'expansion se réalisant au cycle *matière/antimatière* de l'univers.

- Il est mentionné que **le neutrino s'est principalement formé** au moment dit Bing, et que lors de la désintégration Bêta+, un gluon-obscuron *se mute* en neutrino (antineutrino lors d'une Bêta-). Il existe aussi d'autres circonstances où se forme un neutrino ou un antineutrino par mutation de gluon, ces derniers devenant *observables* par exemple lors de la désintégration de **Pions dits plus et moins**.

- Les deux **quarks $+1/3$** du quark $+2/3$ seraient-ils considérés **inséparables** sans preuve, sans démonstration ? Il est possible que des gluon-obscurons solidement associés à eux soient complices d'une apparence d'inséparabilité.

Ceci est déduit par la masse mesurée pour ce quark dit $+2/3$, celle-ci étant trop grande pour représenter deux cœurs d'électron comptant seulement 36 points d'Éther. On a une mesure de la masse du quark $-1/3$ aussi représentative de beaucoup plus de 12 points d'Éther.

- On a maintenant l'explication de **la non-validité des tentatives de détection de l'Éther** (de 1881 à 1887) par Albert A. Michelson et Edward Morley à l'aide d'*un interféromètre* pointant du côté de la trajectoire de la terre. Voici cette explication.

Les cycles Matière et Antimatière sont identiques, comportant chacun :

- Un « *déploiement/inversion* » où l'espace est sous treillis FIXE et uniforme reliant TOUT entre les composantes matérielles, n'autorisant AUCUN déplacement sauf exceptions, soient pour le neutrino et le photon (aussi pour l'électron/photon dipôle et les rayons X et Gamma) lors de l'inversion.

- Une « *détente/expansion* » où TOUT l'espace entre les composantes de la matière consiste de points d'Éther non liés afin d'effectuer les *ajustements/déplacements* représentant précisément toutes les activités ayant eu cours au moment précédent.

L'utilisation de la lumière **observée** faisant son pas lors du déploiement/inversion, cela donne l'expression habituelle de la lumière pendant que la terre avance lors de l'expansion. Les gluon-obscurons générant l'énergie cinétique qui entraîne la terre sont parfaitement conjugués (2D) entre eux et appuyés sur les noyaux et les électrons. Cette énergie est invisible, sans aucune représentation dans l'espace autour de la terre, en particulier celui de sa trajectoire. Il n'y a donc pas de congestion de l'espace par la terre et le volume de celle-ci très majoritairement composé de singraphons, s'ajuste sans faille aux circonstances spatiales en cours.

Donc, un interféromètre ne peut rien détecter d'anormal ou de différent.

- La théorie du *Big Bang* comporte l'énigme de l'horizon cosmologique, celui-ci expliqué par une période d'expansion rapide, l'inflation cosmique de l'univers le rendant à très grande échelle « homogène et isotrope ».

Cette énigme disparaît à l'aide de ce discours voulant que l'univers primordial **Primacosa** contenait une gigantesque quantité de particules spatiales. Celles-ci se seraient étalées en se transformant pour la plupart en neutrinos et gluon-obscurons en constituant à ce seul moment, l'ensemble étendu observable nommé *Fond Diffus Cosmologique*.

Les pages suivantes et plus particulièrement le chapitre V fournissent les justifications complémentaires à ce fait.

□ □ □